

## **Rapport du groupe de travail « émission *Egosystème* (RTS La Première) »**

**Séance du 17 juin 2019**

### **1. SYNTHESE DU RAPPORT**

En préambule, il faut rappeler que le mandat d'*Egosystème* concerne un spectre très large des activités humaines dans la mesure où celle-ci s'intéresse, de manière générale, aux interactions psychologiques et sociologiques entre les êtres humains. Le défi est de rapporter de manière concrète de choses qui relèvent de l'intime et/ou du ressenti.

En conséquence le choix des invités et leur charisme sont primordiaux pour le bon fonctionnement de l'émission, et ce afin que celle-ci atteigne ses objectifs, à savoir « d'explorer toutes les dynamiques concernant les relations dans la société ». Pour ce faire, *Egosystème* bénéficie, de manière hebdomadaire, d'une heure ce qui lui permet d'aborder ces thèmes en profondeur.

*Egosystème* s'inscrit aussi dans « l'air du temps » dans la mesure où, depuis quelques années, on rencontre, au sein de la population, un intérêt toujours plus marqué pour des sujets ayant trait au « bien vivre » ou au « mal vivre » (en l'occurrence comment y remédier) de manière individuelle ou en groupe.

En cela *Egosystème* répond, de manière plus que satisfaisante, sans doute à une demande des auditeurs pour ce type de débats, caractéristique d'une société qui n'a plus trop à se soucier d'assurer ses autres besoins vitaux... On en veut pour preuve son taux d'audience ainsi que le nombre de lecture sur Play RTS qui n'a pas à rougir en comparaison de celui de *120''*.

### **2. CADRE DU RAPPORT**

#### **a) Mandat**

Le Conseil du public a mandaté le groupe de travail de lui faire rapport sur l'émission *Egosystème* (RTS La Première) pour la séance du 17 juin 2019.

#### **b) Période de l'examen**

Avril 2019

#### **c) Examens précédents**

Aucun

#### **d) Membres du CP impliqués**

Thomas Avanzi (rapporteur), Gérald Berger, Sandra Houlmann et Bernard Reist

**e) Angle de l'étude (émissions considérées)**

- 6 avril : « Les biais de l'esprit » avec comme invité Jérôme Boutang, ingénieur agronome. Co-auteur avec Michel de Lara, chercheur en mathématique appliqué, du livre "Les biais de l'esprit, comment l'évolution a forgé notre intelligence" aux éditions Odile Jacob.
- 13 avril : « Triompher des emmerdes » avec comme invité Fabrice Midal, philosophe et créateur de l'école de Méditation occidentale. Auteur du "Traité de moral pour triompher des emmerdes" aux éditions Flammarion.
- 20 avril : « L'affirmation de soi » avec comme invité Frederic Fanget, médecin psychiatre et psychothérapeute spécialisé dans les problèmes d'estime de soi, de couple, manipulation et d'anxiété sociale. Auteur du livre "Affirmez-vous" aux éditions Odile Jacob.
- 27 avril : « La contagion émotionnelle » avec comme invité Christophe Haag, chercheur en psychologie sociale. Auteur du livre "La contagion émotionnelle" aux éditions Albin Michel.

**3. CONTENU DE L'EMISSION****a) Pertinence des thèmes choisis**

Force est de constater que les thèmes choisis correspondent pleinement au mandat de l'émission et qu'ils sont en résonance avec les préoccupations des individus et reflètent des situations qu'ils peuvent vivre au quotidien. Par conséquent, cela concerne nombre d'auditeurs à plus d'un titre.

Affirmation de soi, confiance en soi, estime de soi, plus d'un auditeur doit se reconnaître dans cette émission. Avec ce sujet on touche un point sensible par rapport à la vie d'aujourd'hui, où chacun doit s'affirmer et faire face aux regards des autres au quotidien. Les différentes situations énoncées dans l'émission, sont clairement décryptées par le psychiatre et psychothérapeute Frédéric Fanget.

Et parler de la contagion émotionnelle nous semble particulièrement opportun, à une époque où les réseaux sociaux colportent sans grandes précautions toutes sortes d'émotions. Prendre conscience que ces émotions peuvent circuler sans garde-fou, s'emballer, se dénaturer devrait nous permettre de mieux les gérer. De même que la compréhension de l'intelligence émotionnelle ne peut que nous aider au quotidien. Auteur de différents ouvrages sur ces questions, Christophe Haag avait le profil idéal pour en parler.

**b) Crédibilité**

De manière générale, les invités ont tout à fait le profil pour s'exprimer sur ces sujets pertinents avec un discours concret, illustratif, donc accessible et compréhensible pour l'auditeur intéressé. Ils révèlent aussi une maîtrise scientifique et intellectuelle de leur domaine (ce ne sont pas que des bons ou beaux parleurs), ce qui donne à l'émission une crédibilité indiscutable.

Christophe Haag s'est attaché dans un premier temps à définir en termes simples l'intelligence émotionnelle, à savoir la capacité à reconnaître, comprendre et maîtriser ses émotions. Puis il a cerné le thème de la contagion émotionnelle en utilisant des exemples spectaculaires : le vécu d'un astronaute, celui d'un rescapé d'un accident d'avion contraint au cannibalisme pour survivre, le stress d'un trader en bourse, les méthodes d'un gourou d'une secte ou encore les expériences d'un négociateur d'une unité policière spéciale. Ces cas tous passionnants rendent le discours crédible et captent sans difficulté l'attention de l'auditeur. Durant toute la durée de cette émission, il y a eu une vraie interaction avec Florence Farion ce qui a donné un sentiment de partage avec l'auditeur.

Jérôme Boutang, a introduit les biais de l'esprit comme un domaine dérivé de la psychologie cognitive sans pour autant en donner une définition claire. Illustrés de nombreux exemples dans lesquels on peut aisément se projeter, il manquait quelque chose pour arriver à la même qualité des échanges avec Christophe Haag. Est-ce parce que Jérôme Boutang n'a pas réalisé les études auxquelles il fait référence dans son livre qui est une grande méta-analyse de celles-ci ? Ou peut-être parce qu'il a monopolisé la parole tout au long en donnant l'impression de se

promouvoir plutôt que de créer un véritable échange avec Florence Farion et, pas conséquence, avec les auditeurs.

Dans les deux cas précités, les connaissances techniques des invités ne prêtent pas à la critique mais leur personnalité influence clairement la crédibilité et donc la qualité de l'émission.

**c) Sens des responsabilités**

Les émissions respectent sans autre les règles éthiques.

Chaque invité a le temps d'apporter ses connaissances et ses compétences aux auditeurs en leur donnant des conseils par rapport à des situations que l'on peut vivre au quotidien.

La variété des profils invités (ingénieur, médecin psychiatre, chercheur en psychologie ou philosophe) démontre une réelle volonté d'apporter une pluralité des points de vue.

**d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Rien à signaler.

**4. FORME DE L'EMISSION**

**a) Structure et durée de l'émission**

La construction (classique) de l'émission est bonne. Dans un préambule, Florence Farion fait une introduction de moins de deux minutes qui présente son invité et les thèmes qui seront évoqués (sorte de « teasing » qui nous donne envie de rester) aussitôt suivie d'une première respiration musicale. Ensuite l'émission déroule ses thèmes ponctués par trois autres respirations musicales (env. une toutes les 13 minutes).

Compte tenu des sujets traités et de leur complexité, la durée de l'émission (55 minutes) est largement suffisante. Pour certains, il se situe peut-être à la limite supérieure de l'attention que l'on peut requérir d'un auditeur.

Le nombre de plages musicales est adéquat et contribue aussi à fluidifier l'émission. On peut saluer le fait que les titres choisis sont presque toujours en adéquation avec le sujet traité (sans que cela soit souligné par l'animatrice) alors que, voilà quelques années, on nous disait que c'était justement le contraire qu'il fallait faire !

A chaque reprise du discours, Florence Farion propose une liaison bienvenue, sous forme d'un bref rappel, afin que l'auditeur replonge aisément dans le sujet.

Un membre du groupe de travail juge par contre la chute de l'émission trop abrupte. La conclusion pourrait/devrait être un peu plus structurée, pour autant que les conditions de l'enregistrement en direct le permettent.

**b) Animation**

L'animation de Florence Farion, jugée de bonne qualité, est parfaitement adaptée au mandat et à la forme de l'émission. Le ton est plaisant et agréable ce qui contribue à délivrer un format facile à écouter, même si les thèmes peuvent être extrêmement complexes.

Visiblement préparée et maîtrisant bien le sujet de l'émission, elle pose les bonnes questions et sait habilement baliser le déroulement des propos de l'invité. Même s'il lui arrive de pousser, avec élégance et parfois aussi avec humour, son invité au-delà de sa zone de confort, elle s'interdit, à juste titre, de faire de l'émission un lieu de débat contradictoire.

D'emblée, elle réussit à mettre en confiance son invité et le laisser s'exprimer librement. Cela dit, on souhaiterait parfois qu'elle l'interrompe (toujours avec élégance !) lorsqu'il devient trop bavard

(dans la longueur) ou qu'elle le relance lorsque l'invité peine à élargir son propos, voire qu'il donne l'impression de se contredire...

Cela dit, et c'est bien normal, certains invités s'en sortent mieux que d'autres : Ainsi Fabrice Midal répète, durant une cinquantaine de minutes à peu près le même discours. Avec Jérôme Boutang, Florence Farion a semblé subjuguée et totalement captive, ce qui a permis à l'invité de prendre le contrôle de l'émission et d'être parfois hors sujet. N'aurait-il pas fallu que Florence Farion les interrompe et les relance plus souvent ou les pousse un peu plus dans leurs retranchements et hors de leur confort de spécialistes ?

**c) Originalité**

La forme de l'émission ne révèle aucune originalité dans la mesure où il s'agit d'une émission on ne peut plus classique comprenant une interview (échange), ponctuée généralement de quatre plages musicales. Mais c'est sans doute la meilleure forme possible pour permettre à l'invité de développer sereinement son propos et pour l'auditeur de le recevoir dans de bonnes conditions (sans artifice inutile du style quizz ou extraits décalés en cours d'émission).

**5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

**a) Enrichissements**

La page de présentation est réduite à sa plus simple expression en proposant une très succincte présentation, un formulaire de contact et un lien vers la page Play RTS correspondante.

La page Play RTS d'*Egosystème* permet d'écouter la dernière diffusée, liste les émissions par ordre chronologique et propose pour chacune d'elles un texte de présentation qui résume bien la thématique en mentionnant l'invité ainsi que l'ouvrage qui a servi de référence dans la préparation.

Les images utilisées sont de bonne qualité et illustrent bien les thématiques abordées.

**b) Complémentarité**

En cliquant sur le titre des émissions on accède à une page spécifique de Play RTS pour l'émission sélectionnée. Celle-ci reprend les informations mentionnées précédemment tout en proposant en plus la possibilité de la télécharger, de la partager intégralement ou partiellement sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Google+) ainsi que par courriel ou d'obtenir un lien qui peut être utilisé, par exemple, comme référence dans une page internet.

Sur chacune des pages Play RTS, il y a un lien qui renvoie vers les podcasts d'*Egosystème* encore disponibles, soit sur une durée limitée d'uniquement 30 jours après diffusion !?

L'application PlayRTS reprend aussi dans son ensemble les informations fournies sur les pages Play RTS ainsi que les fonctions proposées (téléchargement, partage, ...) dans leur intégralité. Cela étant, quel que soit le moyen de consommation numérique de cette émission, l'auditeur bénéficie des mêmes contenus et fonctionnalités !

**c) Participativité**

Aucune

**6. AUTRES REMARQUES**

L'examen de cette émission permet de revenir sur le constat qu'avait exprimé le groupe de travail chargé de l'analyse de la grille d'Espace 2, à savoir que La Première vampirisait, dans une certaine mesure, la mission d'Espace 2. En effet, un grand nombre d'émissions de La Première pourraient aussi bien se trouver sur Espace 2, tant leur niveau et leur degré d'exigence sont

élevés (et l'on s'en réjouit !). Nous pensons en particulier (outre *Egosystème*) à *CQFD*, *Tribu*, *Vacarme*, *Histoire vivante*, *Vertigo*, *Entre nous soit dit*, etc. (sans parler de certaines émissions de Couleur 3). Cela pose, à notre avis, la question de savoir comment, dans un avenir rapproché, la présence de la culture (au sens large) sera modulée dans les grilles radio de la RTS...

## 7. **RECOMMANDATIONS**

Serait-il possible de réfléchir à la manière de délivrer une conclusion structurée sur les propos tenus par l'invité ? Il y a là nous semble-t-il une opportunité à creuser. Serait-il par exemple envisageable de présenter cette conclusion la semaine suivante, en ouverture de d'émission et/ou sous une forme de story sur les réseaux sociaux de manière à toucher un autre public ?

En laissant trop d'espace à un invité au verbe intarissable, le propos perd un peu de substance car il privilégie des personnages et des situations presque trop exceptionnelles; il reviendrait à ce moment à la journaliste de recentrer son hôte sur des quotidiens plus ordinaires, susceptibles de mieux permettre à l'auditeur de s'identifier.

Le fait que, quel soit le mode de consommation numérique d'*Egosystème*, l'auditeur bénéficie des mêmes contenus et fonctionnalités est vraiment à saluer. On se réjouit de faire le constat qu'il en sera de même pour l'ensemble des émissions.

26 mai 2019, Thomas Avanzi